



Š i f r a k a n d i d a t a :

Državni izpitni center



JESENSKI IZPITNI ROK

Višja raven
FRANCOŠČINA
≡ Izpitna pola 3 ≡

Pisno sporočanje

- A) Vodeni spis (200–220 besed)
B) Književnost – pisni sestavek (200–220 besed)

Sreda, 26. avgust 2009 / 90 minut (45 + 45)

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik ter enojezični in dvojezični slovar.
Kandidat dobi konceptni list in štiri ocenjevalne obrazce (dva 3A in dva 3B).*

SPLOŠNA MATURA

NAVODILA KANDIDATU

Pazljivo preberite ta navodila.

Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani in na ocenjevalne obrazce). Svojo šifro vpišite tudi na konceptni list.

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 90 minut. Priporočamo vam, da za reševanje vsakega dela porabite 45 minut.

V delu A boste napisali vodeni spis, ki naj obsega od 200 do 220 besed, v delu B pa pisni sestavek na temo iz književnosti, ki naj prav tako obsega od 200 do 220 besed. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 40, od tega 20 v delu A in 20 v delu B.

Pišite **v izpitno polo** z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom. Pišite čitljivo. Če se zmotite, napačno besedo ali poved prečrtajte in jo zapišite na novo. Nečitljivo besedilo bo ocenjeno z nič (0) točkami. Osnutka dela A in dela B, ki ju lahko napišete na konceptni list, se pri ocenjevanju ne upoštevata.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

Ta pola ima 8 strani, od tega 1 prazno.

Prazna stran

OBRNITE LIST.

A) VODENI SPIS (200–220 besed) (Priporočeni čas reševanja: 45 minut)

Mme Mulonga reparaît, alors que j'épluche des bananes mûres. J'ai découpé un poulet et des oignons. Le tout attend, sur une assiette plate, que j'en aie terminé avec les bananes. Elle regarde le poulet pour vérifier que j'ai bien enlevé la petite pointe derrière que nous ne mangeons pas ici. Elle approuve ma science d'un hochement de la tête, et me dit que sa fille ne sait pas toutes ces choses. «Alors, c'est que vous ne les lui avez pas apprises», lui dis-je. Elle s'assied sur une chaise qui se trouve là, et m'avoue qu'elle ne lui a rien transmis. Elle s'en aperçoit, à présent. Elle lui a acheté des vêtements, elle a veillé à son instruction et à sa santé, mais elle ne lui a rien enseigné. Son travail lui prenait tout son temps. Elle se sentait investie de la mission de civiliser ce pays. Il suffisait alors pour se croire mère de ne s'être pas séparée de sa fille. Cela lui a suffi, à elle uniquement. L'enfant en réalité a manqué de tout. Elle ne s'est jamais plu dans la famille française où elle était envoyée chaque année, aux grandes vacances. Elle n'a jamais aimé les cours de danse classique et ne s'est jamais destinée à l'enseignement comme sa mère le souhaitait. Inscrite en maîtrise de lettres à Paris, elle a abandonné ses études pour rentrer au Mboasu. Elle a dit à sa mère: «J'en ai assez de ne vivre que pour toi. Je ne veux plus que tu projettes tes désirs sur moi. Je resterai ici, jusqu'à ce que je trouve ma voie». Avant de conclure, Mme Mulonga soupire: «Elle la cherche encore, je n'ai fait que l'égarer».

Mme Mulonga reconnaît ses maladresses, l'erreur qu'elle a commise de croire que sa fille serait et voudrait être une reproduction plus éclatante d'elle-même. «Lorsque mon père est mort, j'ai dû interrompre mes études pour trouver un emploi d'institutrice. Je n'ai jamais pu passer mon doctorat, et je voulais absolument qu'elle réussisse où j'avais échoué. Je ne lui ai donné que ce que j'aurais voulu avoir. Nous sommes condamnées à nous regarder l'une l'autre, pour contempler tristement les vies qui nous ont échappé et celles à côté desquelles nous sommes passées. C'est ainsi. Je vais mourir un jour et je me demande ce qu'elle deviendra».

Elle se tait un instant et murmure que je suis trop jeune pour l'écouter évoquer le grand fiasco de sa vie. Elle me dit encore: «Pardonne à ta mère, petite. Pardonne-lui parce qu'elle ne trouvera jamais grâce à ses propres yeux».

D'après Léonora Miano: Contours du jour qui vient

Dans le roman *Contours du jour qui vient* de Léonora Miano, Mme Mulonga reconnaît les maladresses qu'elle a commises dans l'éducation de sa fille.

Quelles sont, selon vous, les erreurs que les parents commettent le plus souvent dans l'éducation de leurs enfants?

